

# QUÉBEC SOLIDAIRE, LE SEUL PARTI PRÊT À AGIR POUR FAIRE CESSER LA DÉPENDANCE DU QUÉBEC AUX HYDROCARBURES!

Québec solidaire est le SEUL parti qui :

- s'oppose au développement de l'industrie des hydrocarbures partout au Québec en refusant, notamment, l'exploration et l'exploitation pétrolière et gazière;
- refuse le transport du pétrole des sables bitumineux sur le territoire du Québec;
- a présenté un projet de loi pour interdire au Québec toute forme de forage incluant la fracturation hydraulique;
- a présenté un projet de loi pour rétablir les pleins pouvoirs des municipalités en matière d'aménagement du territoire et de protection des sources d'eau potable.

REJOIGNEZ LE RÉSEAU  
MILITANT ÉCOLOGISTE  
DE QUÉBEC SOLIDAIRE QUI  
APPUIE LA RÉSISTANCE  
CITOYENNE FACE AU  
DÉVELOPPEMENT  
DES PROJETS  
D'HYDROCARBURES

SORTIR DES ÉNERGIES FOSSILES



Devenir membre de QS  
[adhesion.quebecsolidaire.net](http://adhesion.quebecsolidaire.net)

Faire un don  
[don.quebecsolidaire.net](http://don.quebecsolidaire.net)

Agir  
[mouvement.quebecsolidaire.net](http://mouvement.quebecsolidaire.net)

Réseau militant écologiste de QS  
[reseau-militant-ecologiste@quebecsolidaire.net](mailto:reseau-militant-ecologiste@quebecsolidaire.net)

RÉSISTER AU NON-SENS  
MERCANTILE DE L'INDUSTRIE  
ET DES GOUVERNEMENTS



## LE CANADA, UN ÉTAT PÉTROLIER

Le Canada, 5<sup>e</sup> puissance pétrolière mondiale grâce à l'industrie polluante des sables bitumineux de l'Alberta, fait tout pour assurer la pérennité de l'industrie des hydrocarbures.

À l'encontre de la volonté populaire, mais avec l'appui des principaux partis politiques fédéralistes, l'État canadien :

- méprise les droits ancestraux des Premières Nations qui refusent le passage des oléoducs ;
- finance les multinationales de l'industrie, plus d'un milliard en 2017 ;
- approuve, sans supervision adéquate, malgré la tragédie de Lac-Mégantic, la hausse vertigineuse du transport par train du pétrole et du gaz de schiste dans les villes et villages du Québec ;
- met en péril l'eau potable des Québécois par l'accroissement du transport par superpétrolier sur le fleuve Saint-Laurent ;
- ratifie des traités de libre-échange qui autorisent les multinationales à poursuivre les États soucieux de protéger l'environnement et rendent illusoire la réduction des émissions GES ;
- trahit l'Accord de Paris en acceptant la croissance continue des émissions de GES.

**Pour un Québec indépendant du pétrole et d'Ottawa !**

## LE GOUVERNEMENT QUÉBÉCOIS, CHAMPION DE L'INDUSTRIE DES HYDROCARBURES

En 2016, le gouvernement Couillard, appuyé par la CAQ, adopte la Politique de transition énergétique 2030 qui réanime l'industrie du gaz de schiste, massivement rejetée par la population.

Pour sa mise en œuvre, il adopte sous bâillon la Loi 106 sur les hydrocarbures qui :

- ouvre la porte à la fracturation hydraulique à l'aide de produits chimiques hautement toxiques qui présentent des risques de contamination des puits artésiens, des lacs et rivières, du fleuve et golfe du Saint-Laurent, constituant ainsi une menace aux sources d'eau potable, aux fragiles écosystèmes, aux communautés et à la vie ;
- légalise l'expropriation des citoyennes et citoyens qui s'opposeraient à l'industrie.

il prive les citoyens et les municipalités de leurs droits et :

- abolit le recours au référendum populaire par les municipalités ;
- refuse aux municipalités le droit de protéger leur environnement et leur eau potable.

## LE GAZ NATUREL, UN CUL-DE-SAC QUI NOUS ÉLOIGNE DE LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

Alors que les cibles de réduction de gaz à effet de serre du gouvernement québécois prévoient la sortie du pétrole en 2050, le PLQ dans sa Politique de transition énergétique 2030 fait du gaz naturel une énergie de transition. Et il s'assure de la pérennité de son usage en accordant 20 millions du Fonds vert à Énergir pour construire des infrastructures dont la durée de vie est de 50 à 60 ans.

Pourtant la science dit qu'en considérant les émissions aux différentes étapes du cycle de vie comme l'extraction, le transport, la distribution et l'après-vie des puits de forage, le gaz naturel – composé en grande partie de méthane – s'avère tout aussi dommageable pour le climat que le pétrole.

